

In Flame : Reroute to Remain - 1/2

Chronique de "Reroute to Remain" d'In flames...

Reroute to Remain

1. Reroute to Remain
2. System
3. Drifter
4. Trigger
5. Cloud Connected
6. Transparent
7. Dawn of A New Day
8. Egonomic
9. Minus
10. Dismiss the Cynics
11. Frée Fall
12. Dark Signs
13. Metaphor
14. Black and White

line-up :

- Anders Fridèn [Chant]
- Björn Gelotte [Guitare]
- Jesper Strömblad [Guitare]
- Peter Iwers [Basse]
- Daniel Svensson [Batterie]

En voilà un passage bien déroutant pour In flames un des groupes des plus connus pour un metal aux origines thrash/heavy mélangé d'un death très épuré. Sur cet album toute cette âme semble avoir disparu et je ne fus pas le premier des fans à avoir été surpris. Au début on s'accroche facilement aux morceaux tous plus satisfaisant les uns que les autres de par leur ton accrocheur. Pourtant on s'ennuie déjà du In Flames qui savait un minimum créer une musique extrême valable comme tout.

Et c'est vrai tout sonne horriblement New rock, Neo Metal. Une musique très superficielle qui veut se faire accrocheuse avec une multitude de riffs simples et une voix excellent. Car on ne peut le nier la voix de Fridèn a indéniablement évolué empruntant les qualités de sa voix claire, on peut l'apercevoir très bien sur des titres comme "System" qui offre une quantité de riffs intéressants et on peut l'avouer une voix terriblement accrocheuse presque mélancolique sur des breaks somptueux. Celle-ci aurait pu être très supportable si Fridèn n'en abusait pas tout le long de l'album sans jamais s'épuiser. Oui, car il délaisse complètement son timbre de voix Back/Death pour s'approcher de hurlements plus proches de ceux de Chino Moreno de Deftones.

Le groupe s'est modernisé d'une manière générale selon le désir de Fridèn laissant In flames devenir Fridèn's band. Les guitares sont beaucoup moins intéressantes et techniques qu'elles l'étaient auparavant, certes quelques riffs restent intéressants mais on est loin des riffs accrocheurs et passionnés que sont "Jotun", "Embody the Invisible" ou "Moonshield". De plus on est perturbés par l'absence totale de bons solos, les seuls étant présents se résument à quelques notes aigues en vrac.

In Flames se met à l'abus de refrains. Les plus nuls sont au rendez-vous citons celui de "Trigger" qui n'est d'aucune efficacité et est même ennuyeux, tant la technique du chant hurlé doublé du chant clair sera utilisé

In Flame : Reroute to Remain - 2/2

tout au long de l'album. Les claviers sont beaucoup plus apparents que sur les albums précédents comme sur le techno "Clouds Connected" presque indus, électro méprisables par ses influences neo metal. Et puis bon pourquoi ne pas relever ce refrain inintéressant... Vraiment aucune âme...

Jesper laisse le travail à Bjorn, les compositions sont d'une efficacité déplorables ; lui qui était l'âme d'In Flames, instigateur de Death mélodique se vend dans le repos et la simplicité et donne un travail qui sera gâché par Bjorn qui se laisse prendre totalement par les envies de Anders.

In Flames se met même aux ballades et celles-ci sont d'une pestilence incomparable, il n'y a même pas une mélodie de guitare recherchée, et la voix se fait épouvantablement molle sur des couplets simples et des refrains ratés.

Il y a une chose qui reste à la hauteur du In Flames ce sont les paroles qui sont d'une très bonne recherche comme d'habitude de l'esprit tourmenté de Anders Fridèn.

Certes quelques titres restent bien péchés et malgré tout dans l'esprit de In flames, comme l'endiablé "Minus" où le refrain se fait mélodique avec ses nappes de claviers surprenantes et une voix de Fridèn enjôleuse, et puis vient la double pédale qui s'entrechoque parfaitement avec le reste de la chanson. "Dark Signs" est aussi assez bonne avec des riffs qui donnaient une bonne impression mais malheureusement un refrain horrible vient tout gâcher, à cause de ce chant hurlé d'une puanteur excessive.

L'album signe une nette séparation avec les débuts. In Flames n'est plus ce qu'il était et risque de s'inscrire facilement auprès de groupes tels que Slipknot ou Linkin Park qui sans une production béton n'aurait aucune originalité. Certains seront nostalgiques comme moi et d'autres accepteront la facilité et la superficialité.

Note : 6/20

Morceaux préférés :

- System
- Minus